

Brève d'Icdd, mai 2023



Innovations Citoyennes des Carnets de Campagne

Les « Carnets de Campagne » de Philippe Bertrand sur France inter, ont été repris de main de maître par Dorothée Barba. En allant sur Carnets de campagne/Replay nous pouvons avoir accès à tout instant aux témoignages recueillis et présentés par Dorothée Barba. On y trouve aussi une fiche descriptive de l'initiative /innovation, ainsi que les liens nécessaires « pour en savoir plus ».

ICDD, dans ses Brèves, reviendra régulièrement sur les innovations citoyennes remarquables découvertes lors de ces émissions afin de les porter à la connaissance de notre réseau, et de les intégrer dans notre « catalogue » des innovations remarquables ICDD, que l'on pourra ensuite retrouver, classées par thématique (énergie, eau, air, mobilité, etc...).

L'émission des « carnets de campagne » travaille dans le sillage du célèbre jeu des 1000 euros : les différentes régions de France sont ainsi parcourues. En ce mois d'avril 2023, on la retrouve du côté de Limoges, des deux Sèvres, de la Vienne, et dans la région de Nantes. Ce mois-ci, les innovations concernent au premier chef **l'économie circulaire** sous des aspects assez inattendus, mais très prometteurs !

1. Recyclage de vieux bateaux de plaisance

Les bateaux de plaisance constituent un vrai problème de gaspillage et de pollution : ils sortent en moyenne quelques semaines par an en mer, et en fin de vie, on ne sait qu'en faire. L'entreprise Bathô, à Rézé (agglomération sud de Nantes) leur donne « une seconde vie » sur la terre ferme !



La question est de taille : un million de bateaux de plaisance sont immatriculés en France, 80 % d'entre eux ont plus de quarante ans, et les jeunes générations de voileuses et voileux ont plus tendance à louer qu'à acheter. Autrement dit, les épaves vont devenir un problème majeur dans les années à venir, d'autant plus que depuis 2019, la loi française oblige les propriétaires à les recycler.

BATHÔ est un chantier naval très insolite qui réemploie des voiliers et vedettes de plaisance en fin de vie pour les transformer en Habitats Insolites sur terre ferme. « Notre équipe passionnée

modifie et refait à neuf avec soin ces coques qui nous sont données pour le plaisir des propriétaires qui offrent une deuxième vie à leur bateau. L'économie circulaire est en mouvement ». Les « bathôs » (contraction de « bateau-hôtel ») deviennent ainsi des **hébergements insolites pour les professionnels du tourisme**, des **gîtes** chez les particuliers, **des espaces de réunion ou coworking inspirants** ou tout autre chose (extension de maison, chambre d'amis, espace de travail, refuge d'artiste..)

L'entreprise Bathô (www.batho.fr) propose aussi, à partir de coques *découpées en deux et mises à la verticale*, des cuisines ou des espaces d'eau (douche, sanitaire) d'appoint, ou encore des cabines de plage.

Entreprise de l'économie sociale et solidaire, Bathô forme de nombreux apprentis dans les différents métiers requis pour la rénovation de ces bateaux de plaisance. Directeur des opérations : Thibault Sainte-Olive. Bathô a remporté le Trophée de l'Innovation du Tourisme 2022

2. Valorisation des argiles et granulats de carrière

GAT <https://www.gat-sas.fr/>, (geopolymer advanced technology) a été créée en 2020 à Limoges (Haute-Vienne) pour concevoir un matériau responsable, stable et durable.

Créée en juin 2020, **GAT** (Geopolymer Advanced Technology) est une start-up implantée sur Limoges (87) qui développe et commercialise un matériau minéral innovant : **ARGISTONE** à partir de « déchets minéraux locaux » composés d'argiles et de granulats. **Cette** technologie brevetée s'inscrit dans une **démarche durable et responsable** qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre tout en valorisant des argiles et des granulats des carrières de la région. La consolidation du matériau intervient après 24h à température ambiante.

La gamme ARGISTONE se décline en trois produits :

ARGISTONE Protect, un revêtement minéral imperméable. Appliqué en faible épaisseur (entre 7 et 12 mm), il apporte une protection étanche au support existant. Son adhérence élevée permet l'application sur différents supports : béton, enrobé bitumineux, grave. En fonction des matières premières choisies, il est possible d'obtenir différentes teintes, textures et aspects qui vont contribuer au confort et à la sécurité des usagers.



Argistone protect



Argistone drainant



Argistone poli

ARGISTONE Drainant, un revêtement minéral drainant adapté pour les voies cyclables et les aires piétonnes..

ARGISTONE Poli, une pierre reconstituée durable. (objets, mobilier funéraire, etc., alternative à des granits colorés, très souvent importés...d'Asie).

L'idée est notamment de prolonger la durée de vie des revêtements routiers sans utiliser d'enrobés bitumineux issus de la pétrochimie. Ce matériau innovant peut être appliqué en fine couche à la surface des chaussées.

Pour mettre au point ce nouveau matériau, GAT a bénéficié du soutien d'un incubateur limousin (AVRUL, *Agence pour la Valorisation de la Recherche Universitaire du Limousin*) et de l'accompagnement scientifique de L'IRCER (Institut de recherche sur les céramiques).

Rémi Farges, ingénieur céramiste est président de l'entreprise GAT, qu'il a créée en 2020, « *Il est indispensable de se tourner vers de nouveaux matériaux responsables et durables* »



3. Plaxtil : du plastique fabriqué à partir de textiles

La majorité des vêtements collectés dans les bennes prévues à cet effet partent à l'étranger. Ils terminent souvent dans d'immenses décharges en Afrique. **Plaxtil** est une entreprise, basée à Châtellerault, qui les recycle et en fait des objets en plastique, notamment des règles, rapporteurs et équerres pour les élèves des écoles et collèges ; mais aussi des porte-manteaux recyclables pour l'industrie du vêtement (Kiabi par exemple).



En fait, nos textiles sont pour la plupart constitués de mélange de fibres naturelles et artificielles (ex : polyester...), et ce sont ces dernières, issues de l'industrie du pétrole, qui empêchent le recyclage des tissus et polluent les décharges.

La démarche de Plaxtil consiste à retraiter tous ces tissus, d'en extraire les polymères, de les travailler en les mélangeant à d'autres plastiques à recycler...pour en faire de nouveaux plastiques. Le procédé a été mis au point en 2017, puis Plaxtil s'est distingué au niveau international en mettant au point très vite un procédé de recyclage des masques de protection contre le Covid : plus de 5 millions de masques ont ainsi pu être recyclés depuis 2020, et plus largement les vêtements de protection éphémères des hôpitaux ou d'ailleurs, sont désormais de la même manière recyclés pour en produire de nouveaux plastiques.

A l'origine de cette aventure, deux industriels de Châtellerault, dont Olivier Civil, co-fondateur de **Plaxtil**, qui ont lié leur entreprise à des valeurs sociales fortes : aide à l'insertion, à l'apprentissage et à l'emploi au service d'une économie résolument circulaire. Le site de Châtellerault est en développement rapide ; des petites unités de production de Plaxtil en France sont en préparation : elles seront positionnées à proximité des gisements de textiles ou autres matières à recycler.

4. Coups de cœur d'ICDD :

Fin mars, Carnets de campagne était en Auvergne et nous a apporté également des initiatives qui ont suscité le « coup de cœur » d'ICDD :

- **Opti'soins : un hôpital ambulant pour le suivi des femmes enceintes en Auvergne**

Entre les rendez-vous avec les professionnels de santé et les diverses analyses, une grossesse implique de nombreux déplacements. Un suivi médical qui devient un vrai parcours de la combattante quand on vit dans une zone rurale et isolée. Depuis septembre 2019, l'hôpital de Clermont-Ferrand a mis en place un camion de soin, une véritable salle d'examen avec échographe et monitoring, qui sillonne les communes. Il assure le suivi de grossesse de ces femmes qui se trouvent à plus de 45 min d'une maternité. L'ambition : étoffer l'offre de soins et renforcer le lien avec les structures déjà existantes sur les territoires. Un programme d'expérimentation sur deux ans qui est une première en France

Nathalie Dulong est sage-femme et cheffe de ce projet [Opti'soins](#)
www.facebook.com/profile.php?id=100083444259658



- **Faire participer les jeunes au reboisement des bocages**

Cette démarche est organisée par l'**Association des enfants et des arbres dans le Puy de Dôme**. Il s'agit de faire planter des arbres et des haies dans les campagnes par les enfants. Le rôle des arbres (vent/soleil, captage de CO2, ombre, enrichir la terre...) est essentiel pour des agriculteurs « réenracinés ». L'enjeu est de taille : il s'agit de planter 25 000 km de haies par an d'ici 2050 pour tenir les accords de pays. On en est à 3000 km/an !

La mission confiée notamment aux enfants par appel à une contribution citoyenne pour planter des haies : c'est du travail et un engagement physique qui ravit les enfants qui apportent une aide salutaire aux agriculteurs qui travaillent à une transition écologique de leur agriculture: sous la pluie, le vent, la grêle, en hiver, par tous les temps, ils plantent ... Et cela peut déclencher dans la tête des enfants, un intérêt pour la terre et l'agriculture paysanne.

Des arbres, des enfants et des agriculteurs : voilà les ingrédients d'une belle histoire. Depuis 2020, cette association favorise le lien en binôme entre deux acteurs clés du monde de demain : les agriculteurs et les enfants. Ces derniers viennent aider les exploitants agricoles souhaitant engager une transition écologique à planter des arbres ou des haies bocagères. Marie-France Barrier est la fondatrice de l'association [Des enfants et des arbres](#). (desenfantsetdesarbres.org)

Merci aux Carnets de Campagne ! A. Héron, pour ICDD, mai 2023